

## EGUISHEIM

▼ Détails

# Le village appuie sur le champignon

▼ Détails

N.P.



essé au marché du terroir, où l'on pouvait notamment trouver des chanterelles, des girolles ou des t poussé en abondance cette année. Photo Nicolas Pinot

Eguisheim vivait au rythme du champignon et de ses

## insoupçonnables déclinaisons tout le week-end avec une foule d'animations pédagogiques ou gourmandes pour cette 17<sup>e</sup> fête du champignon.

Les réjouissances de toute fête du champignon qui se respecte étaient au rendez-vous : exposition d'espèces régionales, sorties mycologiques en forêt, marché du terroir, menus proposés par les restaurateurs, animations dans les rues, exposition photo sur l'amanite tue mouche à la cave de Jean-Luc Freudenreich, marché aux truffes ou conférences thématiques sur la truffe dans l'assiette.

Fondateur de cet évènement désormais indissociable de la vie de la cité papale, Christophe Crolet soulignait que malgré les précipitations intenses des derniers mois, « 2024 ne sera pas forcément une année à champignons. Ceux-ci vivent dans le sol et quand leurs mycéliums, appareils végétatifs des champignons formés d'une masse de filaments, sentent qu'ils sont en danger, ils assurent la survie de l'espèce. Or un stress, comme une sécheresse, peut déclencher ce processus vital et mettre en place des conditions favorables à la pousse ».

Il faut certes de la pluie. « Si la sécheresse est seule, le champignon ne poussera pas. Mais avec un peu de pluie d'orage lors d'une année propice, on peut assister par exemple à une explosion de morilles au printemps. On les appelle morilles de feu ! » Cela ne fonctionne toutefois pas avec tous les champignons.

Ainsi, cette année a donné beaucoup de chanterelles, de girolles ou de trompettes. « Mais très peu de cèpes ».

Du côté des trufficulteurs du Grand Est, l'engouement populaire ne faiblit guère. À l'image de Gérard Duvoid, qui a planté des chênes truffiers dans son terrain d'Osenbach voici cinq ans, précisément quand il a rejoint l'association présente chaque année à Eguisheim. « Ils s'y sentent bien, dans ce terrain. J'ai déjà eu des feuilles, trois ou quatre fois au cours de cette année pluvieuse. Les truffes, ça va venir. Il faut six ou sept ans ».

Les trufficulteurs du Grand Est, « c'est une association sympa où l'ambiance m'a tout de suite plu ». Avec des terrasses en pierres, Gérard aménage son jardin « à la manière d'un jardin méditerranéen, mais avec des truffes ». Une idée qu'il a eue dans la Drôme. Et qu'il a su concrétiser avec l'aide des trufficulteurs aguerris. Le public pouvait également participer à une tombola en devinant le poids d'une truffe. Et repartir avec en cas de bonne réponse. « Ce matin c'est une dame qui a gagné, la truffe pesait 38 grammes, et la dame a exactement proposé 38 grammes ! » Ironie du sort, elle venait du Périgord.



